

« *L'Eglise avance dans son pèlerinage* »
(*Lumen Gentium, Constitution sur l'Eglise, Concile Vatican II*)
Actes 14, 1-7

Paul et Barnabé à Iconium

Ceux qui le peuvent trouveront grand profit, en préparant la rencontre, à lire chez eux le passage des Actes qui va de Actes 10, 29 (passage vu le mois dernier) à Actes 14.

Après la conversion de Paul (Actes 9), puis la transformation de Pierre (Actes 10, voir fiche n° 7), le texte d'aujourd'hui nous met en route avec Paul et Barnabé sur le chemin de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Une étape décisive va être franchie par cette mission en Asie Mineure. C'est l'Esprit Saint qui en prend l'initiative. Le passage que nous allons découvrir nous fait voyager : il sera intéressant de suivre les trajets en repérant sur une carte (en fin de Bible, par exemple) les lieux qui sont cités.

Le contexte

Ce passage des Actes nous place au cœur du premier voyage missionnaire de Paul et Barnabé. Ceux-ci viennent d'être chassés d'Antioche de Pisidie. Comme Jésus l'avait recommandé lors de l'envoi en mission des Douze (Matthieu 10, 1-15), Paul et Barnabé « secouent la poussière de leurs pieds ». Ils ne se laissent pas décourager par ce rejet et ils se rendent à Iconium où ils reprennent leur mission.

Les personnages

Au fil du texte, nous les découvrons en lisant attentivement.

Arrêtons-nous sur quelques gros plans et regardons-les à l'œuvre. Paul et Barnabé rejoignent les Juifs. Cela nous enseigne sur la manière qu'ils ont d'évangéliser, sur le but qu'ils poursuivent, par où commence l'annonce de l'Evangile, avec qui. En continuant avec eux, découvrons avec qui elle se poursuit.

Au verset 2 : remarquons par quel nom sont désignés ceux qui réservent un bon accueil à la Bonne Nouvelle. Qu'est-ce que cela nous suggère dans le type de relation, de filiation ?

Chez les uns et les autres, l'annonce de la Bonne Nouvelle produit des

effets divers. Noter ce que cela provoque et la réaction de Paul et de Barnabé.

Le verset 3 nous invite à être particulièrement attentifs aux personnages: qui ils sont, ce qu'ils font (repérons les verbes qui expriment ce qui se produit, remarquer les sujets des verbes ...). Cela nous enseigne sur «qui agit». Nous pouvons le partager.

Qu'est-ce qui se transforme ?

Paul et Barnabé ne sont pas toujours bien reçus dans leur activité missionnaire. Ici, des événements se reproduisent, semblables à ce qui s'était passé dans l'épisode précédent (voir Actes 13, 50).

Qu'est-ce qui leur permet de continuer leur mission ? Chercher dans le texte, et peut-être aller voir ce qui était dit en Luc 4, 22.

Finalement, les événements d'Iconium leur permettent de franchir une nouvelle étape. Sans doute pouvons-nous échanger autour de cette étape.

Et nous, aujourd'hui ?

Aujourd'hui, nous rencontrons certainement des personnes qui sont pour nous témoins d'une Bonne Nouvelle. Le monde dans lequel nous vivons peut refuser ou défigurer ce Dieu qui l'a créé, mais il contient aussi des germes de vie, des traces de la Résurrection à l'œuvre. Sommes-nous capables de les voir, les reconnaître, les recevoir ? Si nous le souhaitons, nous pouvons faire mémoire de quelques « Paul et Barnabé » croisés sur nos routes.

Inversement, nous sommes « missionnés » pour rendre compte de l'espérance qui est en nous, témoigner de la Bonne Nouvelle qui nous anime, la mettre en actes dans notre vie, et ce n'est pas toujours confortable. Quelle est cette Bonne Nouvelle pour laquelle nous sommes prêts à nous risquer ? Nous pouvons partager nos joies et nos difficultés.

Un texte de Vatican II, extrait de Lumen Gentium

« L'Eglise avance dans son pèlerinage à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu, annonçant la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (voir 1 Corinthiens 11, 26). La vertu du Seigneur ressuscité est sa force pour lui permettre de vaincre dans la patience et la charité les afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dedans et du dehors, et de révéler fidèlement au milieu du monde le mystère du Seigneur, encore enveloppé

d'ombre, jusqu'au jour où, finalement, il éclatera dans la pleine lumière » (Lumen Gentium n° 8).

Ce texte est tiré du paragraphe qui clôt le premier chapitre de la Constitution sur l'Eglise, «Lumen Gentium». Ce chapitre a pour titre «Le Mystère de l'Eglise», il la présente comme étant «en quelque sorte sacrement du salut, c'est-à-dire ... le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain» (§1). La Constitution développe la conception d'une Eglise communion. Nous pouvons même parler d'une spiritualité de communion : cela veut dire que l'Esprit qui anime l'Eglise est un Esprit de communion, entre le Père, le Fils, l'Esprit, entre eux et les hommes, et entre les hommes.

Pour partager

Cet extrait nous parle de l'Eglise en ce qu'elle est et de sa mission. Repérons d'où elle tient sa force et son espérance, et échangeons sur ce «mystère» du Seigneur qui un jour «éclatera dans la pleine lumière».

Si nous considérons le monde aujourd'hui et l'Eglise quels échos ce texte suscite-t-il ? Quelle espérance est à vivre ? L'Eglise reçoit un nouveau pasteur en la personne du Pape François. N'hésitons pas à aller lire ses textes sur Internet où beaucoup de choses sont à notre disposition.

Pour prier : Extraits d'un texte de F. Maurice, carme.

L'Esprit conduit l'Eglise, invoquons-le pour qu'il continue de guider sa marche à travers les ombres et les lumières du monde, vers le Royaume de Dieu dans sa plénitude.

Esprit de Dieu sur notre terre,

Esprit d'amour pour tous les hommes,

Viens, Esprit de Dieu.

Qu'il vienne, l'Esprit de sagesse sur un monde en folie !

Qu'il nous enseigne les secrets du Royaume.

Qu'il vienne, l'Esprit de patience sur un monde accablé !

Qu'il nous apprenne à tenir dans l'épreuve.

Qu'il vienne, l'Esprit de silence sur un monde agité !

Qu'il nous prépare à l'écoute des autres.

Qu'il vienne, l'Esprit de confiance sur un monde angoissé !

Qu'il nous dispose à chanter notre Père.

On peut exprimer des intercessions avant de dire ensemble un Notre Père (ou une autre prière) et l'oraison finale :
« Que l'Esprit Saint fasse vivre en nous le Nom du Père, qu'avec le Fils il nous introduise dans la vie filiale. Amen ! »

Dans le dernier bulletin, vous avez noté la rencontre du
Mercredi 19 juin 2013, de 20h30 à 22h00
Salle Chirat sous l'église Saint Michel

Pour la préparer, nous invitons chaque groupe à réfléchir à deux questions :

- Qu'est-ce qui a été découvert (ou reçu) de particulièrement fort ou heureux cette année ?
- Qu'est-ce qui a été plus difficile ? Qu'est-ce qui mériterait d'être amélioré ?

Et pour ceux qui le souhaitent : quelles suggestions/nouveautés/améliorations... pourriez-vous proposer ?